

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

C'est la publicité qui fait vendre!

Pour vendre une marchandise il faut la montrer à l'acheteur... On peut-on mieux la lui présenter que dans la presse?

**BUREAUX**  
BOURNAIX. — 20-21, Grande-Rue. Tél. 237.23, 237.29 et 237.34.  
TOURCOING. — 22, rue Comtesse. Tél. 27.  
LILLE. — 3, rue Faidherbe. Tél. 239.21.  
PARIS. — 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provençal. 77.84.  
MOUScron. — 105, rue de la Station. Tél. 2.44.

**ANCIENS DIRECTEURS :**  
Jean Reboux  
Alfred Reboux  
Madame Alfred Reboux

## L'épuration nécessaire

Le 30 mars dernier, en deux heures et à mains levées, le Sénat a voté un projet de loi, déposé par le gouvernement et ayant pour objet la répression des outrages aux bonnes mœurs.

C'est la conclusion brusquée d'une interminable procédure. Le 12 septembre 1923 — il y a seize ans — une convention était signée, à Genève, par les Etats membres de la Société des Nations, pour couper court au trafic des publications obscènes.

Car ce trafic est international. Il s'est perfectionné. « Tout est devenu scientifique, même la pornographie ». C'est l'expression même de M. Pierre Chaumié, rapporteur, devant le Sénat. Il faut donc que chaque Etat accepte de rechercher et de poursuivre, au départ, les mercantis de l'obscénité. Il faut que chaque Etat vote et applique, chez lui, de fortes lois répressives. Tel était le but de la convention de Genève, dont l'initiative, ne l'oublions pas, était la France.

Or, que s'est-il passé depuis 1923 ? Chaque Etat a appliqué, chez lui, la convention. Chaque Etat, sauf deux qui n'ont rien fait, la Lituanie... et la France. Si bien que le flot des publications contraires aux bonnes mœurs n'est pas totalement endigué. Si bien qu'il déferle encore sur toutes les parties du monde, le point de départ étant d'ailleurs, dans la plupart des cas, la France.

« Nous recevons, a déclaré M. Chaumié, rapporteur, de la Société des Nations, par l'intermédiaire de nos diplomates, les rappels les plus pénibles. La Société des Nations, faisant récemment une enquête auprès de 80 Etats adhérents à ses organisations sociales, a relevé dans un seul pays que, sur environ 500 poursuites engagées vis-à-vis d'importateurs d'ouvrages obscènes, 457 provenaient d'ouvrages imprimés en France. Le ministre des affaires étrangères reçoit de tous nos représentants à l'étranger les mêmes réclamations ».

Voulez pour notre bon renom au dehors. Et chez nous ?

Est-il tolérable que, par millions d'exemplaires, des feuilles soient répandues en France qui constituent l'appel le plus direct à l'assouvissement des passions les plus mauvaises ? Est-il admissible qu'elles soient mises quotidiennement sous les yeux du public et que notre jeunesse soit empoisonnée ?

Peut-on admettre que la France soit ainsi déshonorée à l'étranger, soit au dedans, par des individus venus de l'étranger, dont les méfaits ne seraient pas tolérés dans leur pays d'origine, et qui, impunément, viennent chez nous ramasser de l'argent dans la boue dont ils nous submergent ?

Poser la question, c'est la résoudre.

Il a pourtant fallu seize ans, et les réclamations les plus pressantes, ô ironie ! non pas du ministre de l'Intérieur, de la Santé publique ou de la Justice, mais du ministre des affaires étrangères, pour mettre en branle la lourde machine parlementaire.

Il convient néanmoins de féliciter le Sénat de l'attitude énergique et unanime qu'il a prise.

Il convient d'approuver nettement les dispositions qu'il a adoptées. Désormais, si le texte par lui voté acquiert force de loi, non seulement les gérants des journaux obscènes, pauvres hères irresponsables, pourront être inquiétés, mais « sera puni d'un emprisonnement d'un mois à deux ans, et d'une amende de 100 à 5000 francs », quiconque aura fabriqué, importé, exporté, transporté, exposé, affiché, distribué, vendu, loué, offert, même gratuitement, même secrètement, diffusé par un moyen quelconque, et tous imprimés, tous écrits, dessins, affiches, gravures, peintures, photographies, films, reproductions phonographiques, emblèmes et tous objets et images contraires aux bonnes mœurs », quiconque aura fait entendre des chants ou des discours du même genre, « quiconque aura publiquement attiré l'attention sur une occasion de débauche ou aura publié une annonce ou une correspondance de ce genre quels qu'en soient les termes ».

Henri DAVID.

(Lire la suite page 3).

## LA TENSION POLONO-ALLEMANDE demeure au premier plan de l'actualité internationale

**Encore des discours du chancelier Hitler, qui exalte la force du Reich, rappelle son droit à l'espace vital, insiste sur la nécessité de l'Union, et affirme son attachement à la paix**

Désunis, nous sommes perdus, s'écrie-t-il.



Le général von Brauchitsch (au centre) photographié à son arrivée à Rome, où il a été reçu par le général Parias (à droite), chef d'état-major de l'armée italienne.

Berlin, 1<sup>er</sup> mai. — L'activité diplomatique allemande reste intense. Et, de même qu'au Congrès de Nuremberg de 1938, les dirigeants nazis affirmaient que le Reich était sans crainte devant le bloc économique, ils proclament à présent qu'ils ne redoutent aucune coalition.

Il s'agit d'affirmer sans cesse leur amour pour la paix et la nécessité pour le peuple allemand d'assurer son espace vital. Leur action tend actuellement à l'isolement de la Pologne au Nord et au Sud. La visite des hommes d'Etat hongrois parait surtout avoir trait au problème slovaque. Rien ne confirme cependant que le Reich ait offert la Slovaquie à la Hongrie, pour l'amener à se ranger à ses côtés dans la paix et dans la guerre, en particulier contre la Pologne.

Quoi qu'il en soit, une action diplomatique vers le Nord est engagée avec la Lituanie à laquelle le Führer, dans son discours, a réservé une large place et que le Reich tend à lier économiquement avec lui.

### Un nouveau discours de M. Hitler

Berlin, 1<sup>er</sup> mai. — Lors de la manifestation traditionnelle des Jeunesses hitlériennes lundi matin, au Stade olympique, le chancelier Hitler a prononcé un discours où il a déclaré notamment, en substance :

« Le peuple allemand qui, auparavant, était sans armes, est devenu une des nations les plus armées par le glaive. J'attends de vous que vous soyez des hommes durs et loyaux. Il nous faut conquérir et obtenir nos droits et, s'il est nécessaire, aussi les défendre. J'attends de vous que vous n'ajoutez pas fo. aux mots d'ordre d'empoisonnement des peuples qui visent à nous détruire. »

« Le monde parle de droit, mais, pendant de longues années, il nous les a refusés. Notre résurrection a mis fin à cette époque. C'est vous qui y mettez fin définitivement. Les autres ne songent pas à donner à notre peuple les droits vitaux. Si, un jour, on voulait attaquer notre liberté, les Jeunesses que j'ai devant moi deviendraient des millions d'hommes. Le monde échouera comme il a toujours échoué, grâce à l'unité allemande. »

Le chancelier a exalté le drapeau à croix gammée qu'il a opposé aux sym-

## BILLET PARISIEN LA FRANCE AU TRAVAIL

PARIS, 1<sup>er</sup> MAI (Minuit).

La fête du travail, à cette année, vraiment mérité son nom, en ce sens que le travail ne s'est pas ralenti, sauf dans quelques centres, où le 1<sup>er</sup> mai est considéré comme jour férié. Paris, par exemple, a eu sa physionomie habituelle des jours ouvrables. Que nous voilà loin des manifestations bruyantes où les champions de la lutte des classes exaltaient l'ardeur de leurs troupes !

Ce changement qui a frappé les étrangers présents dans la capitale, n'est pas l'effet d'un régime de contrainte. Pour maintenir, en ce premier mai, le travail dans les usines, dans les ateliers et les bureaux, il n'a pas été nécessaire d'annoncer des sanctions spéciales et de traiter les travailleurs de France comme des écoliers turbulents. C'est de leur propre gré que les ouvriers sont allés, comme les autres jours, à leurs ateliers et sur leurs chantiers.

Rien ne montre mieux le bon sens du peuple de France. Lorsque le péril extérieur fait taire en lui tout sentiment particulariste, l'union des cœurs et des énergies se fait autour de la patrie menacée.

Il n'ignore pas, qu'en empêchant les usines de tourner, ne fût-ce qu'un seul jour, il ferait le jeu des régimes despotiques qui guettent sa moindre défaillance. Aimer la liberté, cela consiste d'abord à vouloir conserver la liberté à son propre pays. C'est ainsi que l'entendirent les volontaires de la Révolution française qui firent trembler l'Europe...

Une France vigilante et consciente des jalouses qu'elle suscite autour d'elle, ne peut être qu'une France unie, servie par ses enfants avec dévouement et abnégation. Or, la première façon de le servir est de ne pas affaiblir son potentiel matériel et moral.

Cette journée de lundi sera édifiante autant pour les Français eux-mêmes que pour les étrangers qui les observent.

René ROUSSEAU.

## AVANT L'OUVERTURE DE L'EXPOSITION DU PROGRÈS SOCIAL Les Roubaisiens ont défilé en rangs serrés, lundi, devant les splendeurs inachevées du Centre régional de Barbieux



La foule des visiteurs au parc Barbieux

Les Roubaisiens ont été admis hier lundi — à l'occasion du 1<sup>er</sup> mai — à visiter les chantiers de ce qui sera, dans une quinzaine de jours, le « Centre Régional » de l'Exposition du Progrès Social.

Ils y virent en foule, et certes, pour ses tout premiers débuts, le Centre Régional de Barbieux a fait... assez comble, si l'on peut dire en pareille circonstance. Dès 13 h., en effet, les visiteurs se pressèrent à la poterne qui donne accès à l'avenue Le Nôtre et jusque très tard dans la soirée, le défilé continua, ininterrompu, aux yeux ébahis des gardiens bien en peine pour canaliser ce flot de visiteurs.

« Penses donc, Monsieur, nous disait l'un d'eux, en levant les bras au ciel, la moitié de Roubaix a passé ici... »

Ce fut bien mieux encore le soir, quand les lumières jaillirent des projecteurs et de la multitude de lampes disséminées un peu partout, transformant le vaste parc en une étrange cité, où les fleurs seraient lumineuses et les arbres en métal incandescent.

La porte d'honneur et ses vasques, ses escaliers magnifiques, ses mâts lumineux ; la grotte, devenue tout à coup étrange comme un dessin de Walt Disney, les

« champions » énormes, les magnolias en fleurs, resplendissant de mille lumières, les peupliers interminables, que le fastueux lumineux semble allonger jusqu'au ciel, les « maquettes », si gentils, si frêles qu'on voudrait les cueillir, l'« He Heureux », le monument Amédée-Froument, etc., etc., furent, tour à tour, mais en valeur par la fête électrique, donnés aux visiteurs un aperçu de la fête qui, chaque soir, transformera notre parc Barbieux.

Il ne s'agit là que d'un simple aperçu, les travaux d'installation étant loin d'être terminés et, en ce qui concerne la porte d'honneur, par exemple, la moitié à peine de l'installation a pu fonctionner.

Néanmoins, cette visite a pu convaincre les Roubaisiens — si besoin était — que le Centre Régional de Roubaix sera digne de l'importance de notre ville et qu'il constituera un centre d'attractions absolument remarquable.

(Lire la suite page 3).

### M. Estigarribia est élu président de la République du Paraguay



M. ESTIGARRIBIA

Assomption, 1<sup>er</sup> mai. — Les élections présidentielles se sont déroulées dans le calme.

M. Estigarribia a été élu président de la République du Paraguay, et M. Riart, vice-président.

### M. Chamberlain est nommé docteur « honoris causa » de l'Université de Strasbourg

Strasbourg, 1<sup>er</sup> mai. — Le Conseil de l'Université de Strasbourg ayant proposé à l'unanimité que le docteur « honoris causa » fût conféré à M. Neville Chamberlain, à l'occasion de la rentrée solennelle du 22 novembre, le premier ministre britannique a bien voulu faire connaître qu'il était heureux et honoré d'accepter ce titre.

### Le tirage de la 8<sup>me</sup> tranche de la Loterie nationale aura lieu le 19 mai

Paris, 1<sup>er</sup> mai. — Le tirage de la tranche historique (8<sup>me</sup> tranche de la Loterie nationale 1939) aura lieu à Fontainebleau le 19 mai à 16 h. 30.

Pour que la France soit forte il faut qu'elle travaille, et pour qu'elle travaille, il faut que les Français achètent.

Si chacun s'abstenait d'acheter toute activité cesserait, le pays s'appauvrirait, souffrirait, s'affaiblirait.

Et, plus que jamais, il faut qu'il soit fort...

## Pour venger deux de leurs camarades, des tirailleurs sénégalais entreprennent une expédition punitive dans la Casbah d'Alger

ON COMPTE UN MORT ET QUINZE BLESSES

Alger, 1<sup>er</sup> mai. — Dimanche soir, deux soldats sénégalais, ayant voulu corriger des enfants qui leur avaient lancé des pétards dans les jambes, furent pris à partie par les indigènes. Les deux soldats furent blessés. Ayant regagné leur caserne, ils racontèrent leur mésaventure à leurs camarades.

Ceux-ci franchirent la grille du quartier malgré le poste de garde.

La petite troupe lapida des autobus et s'engagea dans les ruelles de la Casbah.

Des vitrines de magasins, des évents de marchands furent brisés, des passants furent molestés à coups de croasse et de pierres.

Une compagnie du 9 zouave et des forces de police réussirent à faire regagner leur casernement aux tirailleurs. A 20 h. 30, le calme était revenu.

Les autorités militaires et la police yidus louches ont procédé à une enquête sur ces incidents. Il apparait d'ores et déjà, qu'ils sont loin d'avoir eu la gravité qu'on leur a d'abord attribuée. Le nombre des soldats qui prirent part à l'échauffourée est de beaucoup inférieur à ce qui avait été annoncé — on avait parlé d'abord de deux cents — et il est incertain qu'ils aient pris leurs armes avant de quitter la caserne.

D'autre part, il est établi que dès l'intervention de leurs officiers, les tirailleurs regagnèrent sans résistance leur caserne.

Il n'y a eu que seize blessés et non une centaine.

Toutefois, l'un d'eux est décédé lundi après-midi. On n'a pu établir son identité.

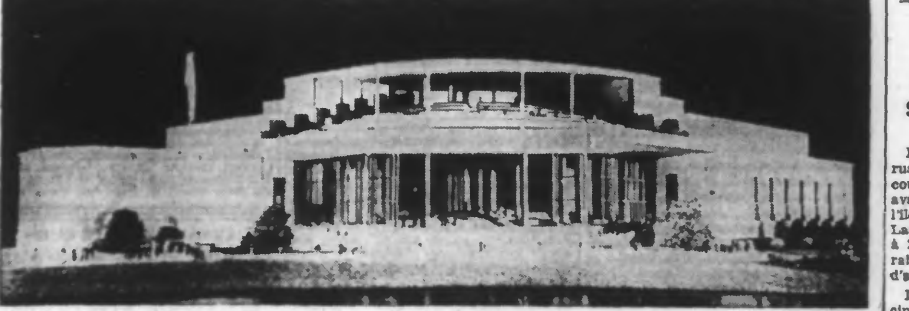
Enfin, l'enquête a prouvé que les Sénégalais étaient, depuis quelque temps, fréquemment provoqués par des individus louches.

## Le cardinal Verdier va présider le congrès eucharistique d'Alger



A son départ de Paris, lundi matin, pour Alger, où il va présider le Congrès eucharistique en qualité de légat pontifical, le cardinal Verdier s'entretient avec le nonce de la ville avec le nonce, Mgr Valentin Valeri.

## L'ouverture de l'exposition de New-York



Le pavillon français qui sera inauguré prochainement.

### Les pilotes russes de l'avion « Moskwa » sont arrivés à New-York

New-York, 1<sup>er</sup> mai. — Les aviateurs russes Kokkinaki et Godenko, qui au cours de leur raid Moscou-New-York avaient fait un atterrissage forcé dans l'île de Miscou dans le golfe du Saint-Laurent, sont arrivés à Floyd Bennett à 2 h. 31 (G.M.T.). Une foule considérable les a accueillis à leur descente d'appareil.

Ils ont été conduits au bâtiment principal de l'aérodrome, où un buffet froid avait été préparé.

pré-  
sient  
sisi-  
leur  
sance  
sima.

ns-  
se et

tion

irré-  
ation  
votre  
ux de  
même

arbon

trée,

lan-

into-

jeun,

la im-

en le

N

7

S

HALL

X

ressions)

entité

es)

et Arna

Seine et-

ta)

LOIRA

Marcelline

ALAIN

DOISE

LOIRE

PER

MARNE

DOISE

Général